

Beauvoir. C'est dire l'intérêt d'un tel ouvrage. Comme le souligne le moine bénédictin qui en a écrit la préface : « *Au cœur de ce livre, on découvre une contemplation émerveillée et très pure du cycle féminin, avec, en toile de fond, une double lecture poétique et mariale, admirablement adaptée.* » Une manière bien personnelle et belle de fêter Mai 68 et le cinquantième anniversaire de l'encyclique *Humanæ vitæ* dans la droite ligne de ce que le cardinal Sarah a dit cet été à l'abbaye de Kergonan. Un bel encouragement pour toutes les femmes qui ont le courage de vivre les méthodes naturelles de régulation des naissances avec leurs époux.

Abbé Laurent Spriet ■



LA DESTRUCTION DU RÉEL BERTRAND VERGELY

Le passeur, 2018, 262 pages, 20,90 €

On a coutume de penser que les grands maîtres des Gafa (Google, Apple, Facebook, Amazon) ne sont pas seulement des génies des algorithmes mais aussi de grands penseurs, annonceurs d'un nouvel âge glorieux de l'humanité. Et parce que notre monde occidental manque cruellement de culture, on s' imagine que leurs utopies sont neuves alors qu'elles ne font que reprendre les chimères des premiers socialistes.

L'ouvrage de Bertrand Vergely est d'abord une grande entreprise de déconstruction des philosophies transhumanistes. Nous avons tendance à séparer les questions liées à l'intelligence artificielle de celles liées à la manipulation du vivant. Mais les prétentions sont les mêmes. Il s'agit de faire advenir l'homme-dieu, vieux rêve de la modernité. Le nouvel âge a des racines beaucoup plus profondes qu'on ne l'imagine et l'auteur de ce livre s'applique à les confronter aux philosophies du réel, comme celle d'Aristote. Le risque est en effet de conformer ce rêve à des fantasmes dangereux : « *D'abord le réel. Ce qui implique une restriction. Tous les possibles ne peuvent pas s'actualiser. Ensuite le préférable. Autre restriction. Parmi tous les possibles, certaines combinaisons sont meilleures que d'autres.* » Mais « *le jeu prend les commandes de la réalité. Si bien que le vrai disparaît. Aujourd'hui, l'avènement du virtuel en est la conséquence.* » Si bien qu'en évoquant les transformations radicales qui ont cours aujourd'hui, Bertrand Vergely nous cite Leibniz, Kant, Comte...

Rien de nouveau donc, les promoteurs de l'euthanasie, de la PMA, de l'homme augmenté, de l'intelligence des robots, sont d'abord des destructeurs du réel. C'est ainsi que disparaissent la famille et l'humain : « *Quand on veut faire disparaître le couple homme-femme ou le couple père-mère, on en fait un couple parmi d'autres. Noyés dans le multiple, banalisés, ceux-ci disparaissent. Faisons d'un robot un être humain, un citoyen. Le robot devenant un citoyen parmi d'autres, un humain parmi d'autres, pour qu'il y ait de l'humain, l'humain n'est plus indispensable.* »

Pierre Mayrant ■

DVD à signaler...



FOREVER MY GIRL FILM DE BETHANY ASHTON WOLF avec Alex Roe et Jessica Rothe

Koba Films, 2018 (26 septembre), 1h48, 14,99 €

Un jeune homme abandonne sa future épouse le jour même des nocés, juste avant la cérémonie. Il devient un chanteur de *country* célèbre aux États-Unis et se retrouve, huit ans plus tard, nez à nez avec elle à l'occasion d'un enterrement ; il découvre alors qu'elle a une fille de sept ans... La suite et la fin sont prévisibles, mais l'intérêt est de voir comment on y parvient. Et là où l'on aurait pu avoir une mauvaise romance pour midinettes, on a un film qui, sans être un chef-d'œuvre, tient bien la route, avec la défense de belles valeurs comme le pardon, et, au final, s'avère agréable à voir et bien sympathique. Pour toute la famille.

SAINTS LOUIS ET ZÉLIE MARTIN. DIEU PREMIER SERVI DOCUMENTAIRE DE JEAN-CLAUDE ET ANNE DURET



JCD Production & Sanctuaire d'Alençon, 2018, 60 mn

Très beau documentaire sur les parents de la petite Thérèse de Lisieux, Louis et Zélie, qui montre intelligemment, à partir de leur exemple, comment la sainteté est l'affaire de tous et concerne particulièrement la famille, les parents au premier chef. Basé sur de courts passages d'interviews de Mgr Jacques Habert, évêque de Séez, des abbés Jean-Marie Simar et Thierry Hénault-Morel, l'actuel et l'ancien recteur du sanctuaire d'Alençon, d'Alex et Maud Lauriot-Prévost, etc., ce film nous fait progresser, à partir d'une trame chronologique suivant la vie de Louis et Zélie, sur le chemin de la sainteté dans une vie ordinaire.

Signalons deux DVD de films que nous avons présentés lors de leur sortie en salles :

– **JÉSUS L'ENQUÊTE, FILM DE JON GUNN** (1h52, 19,99 €, Saje Distribution) qui raconte l'histoire vraie de la conversion du journaliste américain Lee Strobel, athée revendiqué, confronté à la conversion de sa femme à la suite d'un accident de leur fille. Une argumentation très bien faite (cf. *La Nef* n°300 Février 2018).

– **LA PRIÈRE, FILM DE CÉDRIC KAHN** (1h43, 17,99 €, Le Pacte) qui raconte le redressement, dans le cadre d'une communauté catholique, d'un jeune homme qui avait été pris dans l'engrenage de la drogue (cf. *La Nef* n°302 Avril 2018).

Signalons enfin la série monumentale italienne de la fin des années 1990, **LA BIBLE** dont Saje Distribution sort régulièrement de nouveaux épisodes. Les derniers parus : **Salomon** (2h57), **David** (2h57), **Samson et Dalila** (2h57), **Moïse** (2h56). Réalisés avec des acteurs prestigieux, ces films sont d'une grande fidélité au texte biblique (chaque DVD à 14,99 €).

Patrick Kervinec ■

